

"La Vie Batelière"

Directeur :
Abbé BELLANGER
Aumônier National des Mariniers
JE SERS
Conflans Ste-Honorine

ORGANE
d'informations religieuses
de la Batellerie française

Rédaction - Administration :
Abbé DEPREESTER
Aumônier de Lille
39, rue de la Monnaie, LILLE
C. P. Lille : 276.93

RENAISSANT AUX PREMIERS JOURS DE L'ANNÉE SAINTE, Ce journal sera un lien fraternel entre tous les mariniers de France

Ce n'est pas à vous, chers mariniers, qu'il faut expliquer pourquoi nous lançons ce journal.

Vous en exprimez le besoin lorsque vous déplorez, à juste raison d'ailleurs, votre isolement, vos difficultés pour établir entre vous, et surtout avec les « sédentaires », les contacts d'amitié et d'entraide.

Cette « Vie Batelière » que vous aimiez jadis, renaît aujourd'hui avec un nouveau visage pour servir la batellerie et nouer entre tous ses membres des liens d'amitié spirituelle.

Nous serons ici entre « paroissiens de la route mouvante », entre hommes doublement unis par la solidarité corporative et la fraternité chrétienne.

Nous serons en famille, en communauté, cherchant ensemble à mieux servir Dieu et à nous aimer, ce qui est une seule et même chose.

Miroir aussi fidèle que possible de votre profession, « La Vie Batelière » partagera votre sort dans les bons comme dans les mauvais jours. Il faut que tout ce qui vous intéresse, tous les événements de votre foyer : baptêmes, premières communions, mariages, décès, toutes vos aspirations, aient, ici, leur écho fidèle et sympathique. N'hésitez pas à nous écrire, ce journal est le vôtre et il ne servirait à rien s'il ne devenait vraiment le journal de votre grande famille batelière.

Sur un terrain bien limité et qui est strictement le nôtre, nous laisserons à l'écart tout ce qui divise et même les questions professionnelles qui relèvent justement du domaine syndical. Ceci dit, rien ne nous empêchera, le cas échéant, de prendre votre défense avec une virile énergie lorsque la justice et la charité seront en cause. Car les deux grandes vertus que le Christ nous a enseignées constituent le fondement même de notre morale chrétienne.

Nous commençons avec quatre petites pages, mais avec l'ambition de faire mieux dans un avenir que nous souhaitons proche. Notre rédaction sera nette, sans bavures et simple. Vous n'aurez pas besoin d'un dictionnaire pour nous comprendre. Tout près de votre vie, nous espérons écrire d'une manière vivante et « La Vie Batelière » n'a pas l'intention d'ouvrir ses colonnes aux articles morts comme des villes en ruines. D'ailleurs, nous appelons tout de suite à collaborer avec nous tous les jeunes qui donnaient, avant-guerre, à « L'Irondelle » ou à « La Vigie », leur prose légère et enjouée, leurs récits palpitants.

Vous verrez mieux encore dans l'avenir ce que nous voulons faire, car un journal même modeste comme le nôtre, est une création continue. Notre objectif bien précis restera continuellement devant les yeux des rédacteurs : entrete-

nir dans la batellerie une amitié chrétienne et mettre toutes nos forces au service des mariniers.

Celui qui prend la tête de l'équipe de « La Vie Batelière » en étroite collaboration avec votre grand ami M. le chanoine Bellanger, le prêtre fondateur de l'Entr'aide sociale batelière, qui a lutté pour vous depuis quinze ans, semble avoir été conduit par la Providence, par un chemin dur, à rejoindre le groupe des aumôniers bateliers. Depuis quarante ans, il habite entre deux écluses, en bordure du canal de Roubaix. Que de péniches il a vues passer, avec une lenteur solennelle, sous ses yeux. Il se souvient être descendu autrefois dans la péniche-chapelle de Mgr Plateau, et d'avoir « tiré la corde » sur les chemins de halage. Il aime à croire qu'en arrivant vers vous, aujourd'hui, il répond à un appel lointain. En tout cas, il entre dans votre famille, mariniers de France, avec un cœur assez généreux pour souhaiter déjà d'y rester pour toujours.

A. DEPREESTER.

ÉDITORIAL

VOICI « La Vie Batelière ». Elle s'annonce, mais ne se présente pas. On l'a tant connue, dans le passé, au long des voies navigables. Notre journal n'a pas paru depuis longtemps. Que d'événements se sont déroulés pendant ces dix dernières années ! Aussi, en écrivant cet article dans notre « Je Sers », je sens l'émotion me gagner.

par J. BELLANGER

Ma pensée s'en va vers tous ceux qui ont travaillé, besogné jadis, au prix de quels sacrifices !... pour l'acquisition, l'aménagement de leur cher bateau. Et un jour, l'objet de leur activité, leur unique gagne-pain, est sombré quelque part.

Mais ai-je besoin d'insister, mon fidèle souvenir s'en va surtout vers ceux qui pleurent la disparition d'un être cher, soldat ou non. Car, dans la liste des victimes, je vois, hélas ! des noms d'enfants, de femmes, de vieillards.

Au milieu de tant de ruines matérielles et morales, vous avez gardé courageusement votre foi inébranlable dans l'avenir. Soyez-en félicités. Et maintenant, vous pouvez constater que vos efforts n'ont pas été vains.

Si le chantier « monde » est en pleine effervescence, il en est de même du chantier fluvial français. Après les ravages de la guerre, ne fallait-il pas combler les vides ? Peu à peu les matières revien-

nent, les usines tournent, les ports se réorganisent, les bateaux se reconstruisent.

De plus, après les restrictions dans tous les domaines, voici que reprend la « consommation ». Le mot d'ordre est aux ententes, aux échanges. La liberté, cette dynamite, comme on l'a appelée, attaque toutes sortes de barrières. Puisse la Batellerie française, dans la large réorganisation des transports qui s'amorce, tant sur le plan national que sur le plan international, avoir la vraie place qui lui revient.

Oui, il faut d'abord vivre... Mais souvenez-vous que « l'homme n'a pas seulement besoin de pain ».

En cette fête de Noël, pendant le stationnement de votre bateau, regardez dans l'église la plus proche de vous la Crèche, où sous les apparences d'un Enfant est Celui qui dira bientôt, et avec quelle autorité : « Je suis la voie, la vérité et la vie ». Ecoutez son enseignement et vous sentirez fortifiés en vous les grands principes évangéliques. Vous repartirez tout regaillardis pour mieux affronter les difficultés de demain. Au cours de vos voyages, vous deviendrez des exemplaires de la charité et de la justice sociale. Grâce à vous, l'union et la paix régneront sur nos fleuves, rivières et canaux. Ainsi, vous serez les pionniers efficaces de la rénovation batelière.

Bonnes fêtes de Noël. A tous et à chacun, heureuse et féconde année 1950.

NOËL
PAIX AUX HOMMES
DE BONNE VOLONTE
PAIX SUR LA TERRE
PAIX SUR NOS PÉNICHES



Noël, grand jour de l'humanité, sauvée par cet Enfant-Dieu. Ouvrons nos âmes à Sa Grâce, à Sa Vie. Ouvrons-nous à Sa visite par la prière et la communion eucharistique. Notre âme plus heureuse, notre foyer familial plus chaud et plus accueillant prouveront que nous sommes les disciples du Jésus de Bethléem. Par nous et avec nous, les hommes nos frères, entendront enfin ou entendront mieux le message de justice et de Paix que Noël apporte au monde angoissé.

NOËL!

Hommes, mes frères...
Kappelez-vous cette
histoire splendale...

IL Y A 1950 ANS. UNE NAISSANCE OSCURE. UN ENFANT COMME LES AUTRES
Dans un petit village de Judée, à Bethléem, sur la paille d'une étable, naissait un enfant... Aucun aubergiste du pays n'avait voulu, cette nuit-là, recevoir ses parents... Ils étaient inconnus, ils étaient pauvres... Il n'y avait pas de place pour eux.

UNE VIE IGNOREE... UN TRAVAILLEUR COMME LES AUTRES

Puis, cet enfant grandit; durant 30 années, il mène la vie d'un ouvrier, travaillant avec son père dans un atelier de charpentier de village...

QUELQUES ANNEES DE SUCCES DANS UN PETIT COIN DU MONDE

Un jour, il quitte sa famille et ses outils, il parcourt son pays en prêchant le royaume de Dieu. Il guérit les malades, accorde aux pécheurs le pardon. Il reconforte les découragés; il ressuscite les morts. Il fait des miracles... Les foules l'acclament!

ET SOUDAIN, LE DECLIN, LA MORT!

Elles vont aussi l'abandonner! Comme souvent ceux qui font du bien, il a des ennemis. Ceux-ci le font arrêter, juger, condamner à mort... « C'est un agitateur qui trouble l'ordre public... » Sur la Croix, après une douloureuse agonie, il meurt...

Apparemment, tout est fini, c'est l'échec, l'oubli! Mais l'étonnant, le voici : trois jours après sa mort, cet Homme se montre de nouveau vivant.

Il prouvait ainsi qu'il était aussi DIEU. Après 2.000 ans, son souvenir demeure dans la mémoire des hommes. NOËL, C'EST LE COMMENCEMENT DE CETTE VIE-LA.

Cette naissance a bouleversé le monde
Elle est à l'origine d'une telle révolution qu'une ère nouvelle a commencé avec elle. Les années se comptent à partir de la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ... Des milliers de martyrs sont morts en acclamant son nom... Des milliers de saints lui ont consacré leur vie.

Et, deux mille ans après sa mort. Dans un monde païen, où l'argent est l'idole de beaucoup, où la science promet à l'homme d'être demain l'égal de Dieu, il y a toujours des saints; il y a toujours des miracles; il y a toujours des martyrs.

A aucun homme son nom n'est indifférent
Cette histoire demande une conclusion: en cette Nuit de Noël, où ce nouveau l'enfant Jésus est au milieu de nous.

QU'ALLONS-NOUS FAIRE?
Lui tourner le dos, et repartir seuls sur la route de la vie, les épaules chargées d'un fardeau qui nous accable...
Ou nous jeter à ses genoux, pour l'adorer, le remercier de cette naissance, lui crier notre amour?

Le suppliant de remplir notre cœur d'une charité vraiment fraternelle qui nous fasse nous aimer les uns les autres, secourir les pauvres, consoler ceux qui pleurent, travailler à faire régner la justice pour tous, de nous obtenir la vraie paix et le bonheur.

A tous les Hommes de bonne volonté, cette Paix a été promise sur la Terre.

Gloire à Dieu! Réjouissons-nous, c'est NOËL!

Nos Vœux...
A nos Lecteurs,
A nos Amis,
A tous les Bateliers,
nous souhaitons une
heureuse et féconde
année 1950.

La Vie Batelière.

LA FEMME & LE FOYER

LES « PETITS TRUCS » D'UNE MÈRE DE FAMILLE

ACHÉTEZ à vos enfants des ciseaux à bouts ronds, vous pourrez sans danger les laisser découper des livres d'images et cela vous donnera quelques heures de tranquillité par semaine.
POUR récompenser mes enfants, je leur donne des bons points (comme à l'école). Quand ils en ont mérité 5 ou 10, ils sont remplacés par des images qu'ils collectionnent.
LORSQUE mes enfants laissent traîner leurs jouets, ils (les jouets) sont mis en pénitence au grenier. Ils n'en redescendent qu'après une bonne action ou un petit travail fait pour maman.

Marie-Véronique.



LA BONNE MÉNAGÈRE VELOUTE AU POTIRON

Un kilogramme de potiron, six pommes de terre, quatre gros oignons, 30 grammes de matière grasse.

Mettre dans l'eau bouillante: oignons, potiron, pommes de terre, sel et poivre. Cuire une heure ou deux, passez à la fine passoire et mettez au fond de la soupière les 30 grammes de matière grasse. Servir très chaud.

GATEAU DE SEMOULE

Dans un demi-litre de lait bouillant, sucre avec 150 grammes de sucre, laissez tomber, en pluie, une demi-livre de semoule et faites cuire en tournant. Laissez légèrement refroidir et incorporez alors deux ou trois jaunes d'œufs, de l'écorce d'orange confite et les œufs ou trois blancs d'œufs battus en neige très ferme. Versez dans un moule enduit de caramel. Mettez au four. Quand votre gâteau est bien doré, le retirer au four, le laisser refroidir. Démoulez et servez froid.

CHOU FARGI

Enlevez les feuilles extérieures et le trognon d'un beau chou, lavez-le soigneusement, mettez-le sans le couper dans une marmite remplie d'eau bouillante salée; laissez cuire cinq ou six minutes; égouttez. Mettez entre chaque feuille une couche de chair à saucisse, terminez et ficellez le chou solidement.

Garnissez le fond d'une casserole de tranches de lard, ajoutez deux carottes et deux oignons, le chou, deux verres d'eau chaude, sel et poivre. Couvrez la casserole et faites cuire doucement pendant environ deux heures et demie. Si vous avez des restes de viande, servez-vous en pour faire la farce et diminuez la proportion de chair à saucisse.

LA PANTOUFLE

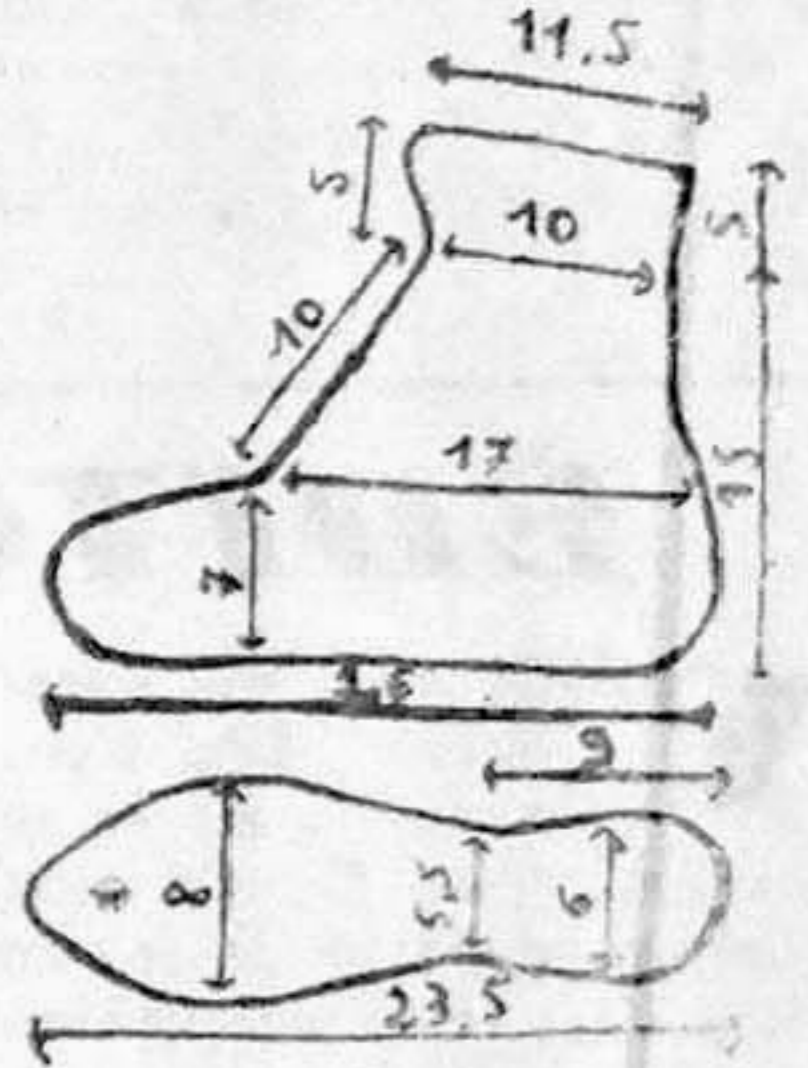
Vous avez souvent été fatigué pour vous-même ou pour les vôtres de confortables chaussons qui pourraient enlever la soie, par ce temps d'hiver.

Voici un patron (voir schéma) que vous pourrez utiliser. Il est conçu pour la peinture à l'huile sans peine à la taille voulue en respectant les proportions.

Vous découpez selon ces mesures quatre fois l'étoffe choisie, deux pour chaque pied, et quatre fois la doublure intérieure (dans une peau de lapin préalablement tannée, par exemple).

Vous découpez aussi des semelles de feutre à l'aiguille (une au moins pour l'empêcher et plusieurs pour les semelles intérieures). Vous découpez enfin, à moins que vous n'avez acheté tout fait, une semelle tapis.

Les côtes sont piecées dans leur plus grande longueur, les parties piecées formant empilage. Ces deux parties sont réunies par une couture rabattue. On monte ensuite la doublure. Puis l'empilage est cousue sur une première semelle manne et l'ensemble est fixé sur la semelle définitive. On ajoute une fermeture - zip garnie d'un pompon. Et c'est fini!



UN PULL-OVER pour jeune fille (15 ans)

Fournitures: 300 grs de laine.
Aiguille n° 2 mm, 1/2 et 3 mm.
Points employés: Pt de côtes: 2 m. end. 2 m. env. - Pt jersey: 1 rg. end. 1 rg. env. - Pt gauré: 1° rg: 4 m. end. 2 m. env. 4 m. end. 2 m. env.; 2° rg: les mailles comme elles se présentent; 3° et 4° rgs comme les deux premiers; 5° rg: 1 m. end. 2 m. env. 4 m. end. 2 m. env.; 6° rg: les mailles

comme elles se présentent; 7° et 8° rgs: comme les 5° et 6° rgs; 9° rg: reprendre au 1°°.

EXECUTION

DEVANT: Monter 96 m. sur les aig. 2 mm. 1/2 et tric. 5 cm. au pt de côtes puis prendre les aig. 3 mm. et tric. au pt de jersey

sur les 36 premières mailles puis au pt gauré sur les 24 suivantes et terminer au pt jersey sur les 36 dernières. Continuer ainsi en aug. de chaque côté 1 m. tous les 2 cms jusqu'à 25 cms du début.

Former alors l'emmanchure en arrêtant de chaque côté 4 m. 3 m. 2 m. et 1 maille et continuer ainsi tout droit jusqu'à 32 cms.

A partir de ce moment, tricoter toutes les mailles au point gauré. A 38 cms former l'encolure en arrêtant au milieu 14 m. puis continuer un côté en arrêtant du côté milieu tous les 2 rgs 2 fois 2 m. et 4 fois 1 m. et à 40 cms arrêter l'épaule en 3 fois. Finir l'autre côté de la même façon mais en vis-à-vis.

DOS: Monter 90 m. sur les aig. 2 mm. 1/2. Tric. 5 cms au pt de côtes puis prendre les aig. n° 3 mm. et tric. au pt de jersey en aug. de chaque côté 1 m. tous les 2 cms jusqu'à 25 cms du début. Former alors les emm. en arrêtant de chaque côté 3 m. 2 m. et 1 m. puis continuer droit jusqu'à 32 cms. Séparer alors le travail en deux pour l'ouverture et en même temps commencer l'empièvement en tric. au pt gauré tout droit jusqu'au-dessus d'épaule qu'on arrête en 3 fois à 40 cms.

MANCHE: Monter 45 m. sur les aig. 2 mm. 1/2. Tric. 5 cms au pt de côtes puis prendre les aig. 3 mm. et tric. au pt jersey sur les 15 premières m. au pt gauré sur les 15 suivantes et de nouveau au pt jersey sur les 15 dernières. Continuer tout le travail ainsi en aug. 1 m. tous les 2 cms jusqu'à 37 cms. Arrêter alors de chaque côté 3 m. et 2 m. puis former l'arrondi en dim. 1 m. au début de chaque rg et à 52 cms arrêter toutes les m.

ASSEMBLAGE ET COL: Couder les côtes, les dessous d'épaules et les manches, puis remonter les m. de l'encolure sur le col et tric. avec les aig. 2 mm. 1/2 7 cms de côtes et arrêter; le redoubler et coudre une fermeture éclair dans le dos.

Et moi, ta grande...

Maman, je te regarde assise au milieu de Monique, Claire et Jacques.

Tu m'es laissée accaparer par eux, les petits, le livre que vous feuilletez ensemble semble bien intéressant et moi, ta grande, je te regarde, je vous regarde tous les quatre et je pense à des tas de choses...

L'autre jour, tu as dit devant moi à la voisine: « Madeleine n'est vraiment pas gentille en ce moment, elle est toujours songeuse, parfois même maussade, on se demande ce qu'elle a derrière la tête... Avec les petits, c'est bien plus simple, ils sont confiants, affectueux, rien n'est compliqué chez eux, tandis que ma grande fille devient chaque jour plus lointaine... »

Maman, ne crois pas que je sois jalouse des petits, mais je t'assure

que ce n'est pas tout à fait ma faute si je ne t'aime plus de la même façon qu'eux.

Tu me grondes souvent parce que je suis distraite, maladroite et moi je me rebiffe... je pars en claquant les portes, mais après, si tu savais comme je suis malheureuse... Je pleure en cachette, jamais devant toi, et pourtant j'envie Claire qui peut aller se blottir dans tes bras quand elle a fait une sottise qu'elle veut se faire pardonner, tandis que moi je reste seule avec ma peine.

C'est bien compliqué, car malgré toutes ces contradictions, maman, je t'aime, mais je ne peux plus te le dire comme lorsque j'étais petite.

Je voudrais bien te montrer ma tendresse, te donner des marques d'affection, mais je ne sais plus, je n'ose plus...

L'autre jour, maman, tu étais malade, le soir tu avais beaucoup de fièvre, tout le monde était inquiet, je crois bien que c'est à ce moment-là que j'ai découvert que je t'aimais d'une autre manière que les petits. Ils te prodiguent leurs caresses et moi j'aurais voulu t'ôter ton mal, le prendre pour moi. La nuit je me suis levée trois fois pour voir si tu reposais, j'étais follement inquiète.

Tu sais, par moments, j'ai de grandes ambitions, je voudrais être forte, savoir travailler; être vraiment une grande fille sur qui tu pourrais compter. J'y arriverai, maman, je te le promets...

Fais-moi confiance, tu verras qu'ensuite tout ira bien. Mais surtout, même si cela ne paraît pas toujours, sois sûre que je t'aime autant qu'avant, et qu'au fond, je reste ta petite fille et je suis sûre que tu m'aimes.



LE PAPE REÇOIT LE POSTE DE TELEVISION offert par les catholiques français

L'appareil émetteur de télévision offert par les catholiques au Pape est parti, lundi soir, à destination de Rome.
Cet appareil de 819 lignes, est le meilleur émetteur construit actuellement il a été fabriqué sous la direction du technicien, M. Defrance, la Tour Eiffel et le Centre de Télévision Française de la rue Cognac-Jay.
Cet appareil, qui pèse neuf tonnes devra être parvenu au Vatican avant Noël. La messe de minuit, célébrée par le Pape, en la nuit de Noël, sera télévisée.

La Batellerie vous parle...

CONFLANS STE-HONORINE

Pendant ce dernier trimestre, une soixantaine de jeunes ont suivi les cours catéchistiques. Voici le tableau d'honneur des élèves les plus méritants :

GRAND GATECHISME

Filles. — Claudine Dumout, bateau «Aurore»; Odile Favardin, bateau «Tananarive».
Garçons. — Raymond Carpentier, bateau «Artisan»; Idalbert Botin, bateau «Ventoux»; Yvon Missue, bateau «Navia»; Roland Courson, bateau «Larmor»; Bernard Schnoering, bateau «Beaulieu».

GATECHISME PREPARATOIRE

Filles. — Christiane Bacroix, bateau «Locarno»; Monique Avez, bateau «Josiane».
Garçons. — Albert Delannoy, bateau «Hodié»; Jean Chevalier, remorqueur «Guêpe 72».

Mentions spéciales à Christiane Bacroix et à Roland Courson qui apprennent le catéchisme à leurs camarades ne sachant pas lire.

A la fin de décembre sera adressé à chaque famille un compte rendu sur le travail trimestriel de leurs enfants, avec différentes recommandations pratiques. Nous les prions de bien vouloir en tenir compte. Nous rappelons aux parents que ne peuvent être admis à la Première Communion l'année prochaine, que les élèves ayant eu dix ans avant le 1^{er} janvier 1950.

Fêtes de Noël. — Comme précédemment, elles s'annoncent splendides. Voici le programme du 24 décembre au soir :

A 20 h. 15, ouverture des portes du «Je sers».

A 20 h. 45, séance récréative donnée par les Scouts marins de Paris.

A 22 h. 30, distribution de jouets et d'objets utiles aux enfants présents.

A 23 h. 15, Mystère de Noël.

A 24 h., messe solennelle de minuit.

Qu'on se le dise ! — En mars est prévue une après-midi pour les «vieux» de la batellerie. Nous en reparlerons.

PORT DE LILLE

UNE MESSE DE MINUIT POUR LES MARINIERS

Nous célébrerons Noël par une Messe de Minuit spécialement réservée aux bateliers et qui sera célébrée 19, rue de St-Omer, à Lille. Bateliers qui hésitez peut-être dans le choix de votre lieu de stationnement pour la fête de Noël, venez ou restez à Lille.

La messe sera précédée d'un réveillon familial. Un programme plus détaillé sera distribué dans le port ou aux environs.

En famille à la messe de minuit !

Mariniers.

«La Vie Batelière» vous sera offerte dans les ports fluviaux, sur les points de stationnement, dans les centres d'œuvres batelières. Mais en souscrivant un abonnement de 100 francs, le journal vous sera envoyé à votre adresse postale.

Ainsi vous serez sûrs de recevoir chaque numéro. «La Vie Batelière» est un journal que l'on collectionne !

C. P. Lille 276.93, A. Depreester, 39, rue de la Monnaie, Lille.

Le Pèlerinage à Notre-Dame de Consolation

Le premier pèlerinage de la batellerie a eu lieu le 9 octobre dans le cadre de la Neuvaine à N.-D. de Consolation. Soixante familles marinières étaient représentées à la cérémonie toute simple et très pieuse que présidait M. le chanoine Verheyde, de la direction des Œuvres. Après la récitation du chapelet aux intentions des bateliers et la bénédiction des enfants, M. l'abbé Depreester, aumônier pour l'arrondissement de Lille, lut les noms des bateaux qui se consacraient à la Sainte Vierge, et l'acte de consécration fut prononcé par l'assistance entière.

Des petits maltrisiens de la cathédrale N.-D. de la Treille, sous la direction de leurs maîtres : MM. les abbés Cousin et Baas, chanteront délicieusement le salut du T. S. Sacrement. La batellerie les remercie ainsi que M. le curé pour son bienveillant accueil.

Le soir s'est déroulée sur le port Vauban la procession, déjà traditionnelle, des barques escortant la statue de Notre Dame. Si l'on a beaucoup admiré le merveilleux effet des lumières sur l'eau, on a surtout été frappé par la récitation fervente du chapelet.

Les marinières du Nord aiment beaucoup N.-D. de Consolation. Ils l'ont encore montré, cette année.

DEUIL

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec regret la mort de **Mme Désiré HOCHART**, née Armandine Chevalier, décédée à Arques (P.-de-C.) le 11 décembre, dans sa 78^e année, administrée des Sacraments. Ses funérailles ont eu lieu à St-Martin de Dunkerque, le 14 décembre. Nous présentons à M. Hochart, à sa fille et à toute la famille l'expression de notre chrétienne sympathie et nous leur promettons le souvenir dans la prière.

MESSE pour nos DÉFUNTS

Deux ont été célébrées dans le courant de novembre : la première, le 5 novembre, en la chapelle des Mères Auxiliaires, à Lille; la seconde, à Hauhourdin, le 21 novembre. Proportionnellement au nombre des péniches stationnant dans les deux ports, les assistances ont été nombreuses.

PORT DE STRASBOURG

Notre chapelle ne sera pas terminée pour Noël. Elle le sera pour Pâques.

En attendant, voici, à l'intention des bateliers désireux d'assister à la messe de minuit à Noël, la liste des églises les plus proches du port :

Bassin Vauban, Bassin de l'Industrie, Bassin du Commerce : Ste-Jeanne-d'Arc, route du Rhin.

Port d'Anvers, Avant-port Nord, Port du Pétrole : St-Maurice, place Arnold (tram 2 ou 12).

Bassin d'Austerlitz, Port de l'Hôpital : St-Louis, place St-

Louis; Ste-Madeleine, rue Ste-Madeleine, et la Cathédrale.

Chantiers de la **S. G. A. R.** et **Avant-port Sud** : Ste-Jeanne-d'Arc, route du Rhin, et St-Urbain, rue de Liepvre (tram 1, direction ville).

Chantiers des **Forges de Strasbourg** et chantiers **Kientz** : St-Pierre-le-Jeune (tram 8 ou 18).

D'autre part, nous informons les bateliers, empêchés d'aller à la messe le dimanche matin, qu'une messe est célébrée tous les dimanches et jours de fête à **17 h. 30**, à l'église St-Pierre-le-Vieux, rue du 22 Novembre.

L'aumônier des bateliers.

NANCY

Une famille de marinières résidant maintenant à terre (port Ste-Catherine) peut prendre en pension une ou deux fillettes. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Daubremet, 6, rue Henri-Bazin, Nancy.

ROANNE

L'entrée de notre Centre n'est plus comme autrefois sur le Quai du Bassin, au 30, mais rue Roger-Salengro, n° 4, ancienne rue du Canal, qui s'ouvre sur le port. Ces dernières années, le port a connu un arrêt presque complet de la navigation. Une légère reprise est à signaler et le dimanche 4 décembre a été baptisé, en notre chapelle, Claude Parzyck, bateau «Mammésien».

En passant à Lille ou à Dunkerque, demandez dans les Centres le Calendrier 1950 édité par l'Aumônerie diocésaine de Lille.

SAINT-MAMMES

Depuis le 6 novembre, la paroisse possède un prêtre qui assure le service paroissial, M. l'abbé Vidus, précédemment aumônier de l'Orphelinat de Tuchy, près de Longueville (Seine-et-Marne). Le service religieux peut donc être exercé plus facilement.

Le dimanche 11 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, une messe à laquelle les marinières avaient été spécialement invitées, a été célébrée pour le repos de l'âme des bateliers décédés dans l'année. Et mémoire de St-Nicolas y a été faite. Dans le prochain bulletin les principaux faits de l'année seront mentionnés.

NOTRE CONCOURS PERMANENT

Tous les envois d'articles, récits, etc..., rédigés par des marinières et pour la *Vie Batelière* seront accueillis avec plaisir.

Nous nous réservons de publier les meilleurs. Tous les expéditeurs recevront un cadeau, qui sera plus important quand le texte aura été inséré.

Bien indiquer l'adresse.

PETITES ANNONCES

Nous croyons utile d'ouvrir une rubrique des petites annonces dans «La Vie Batelière».

Elle est destinée à rendre à nos lecteurs tous les services dont ils pourraient avoir besoin : échanges, achats, renseignements divers, etc... dans un esprit d'entraide fraternelle.

Quelqu'un dira, par exemple : «Un tel demande ceci...; où il pourrait se procurer cela.»

Un autre répondra par la voix du journal.

L'usage de cette boîte aux lettres est gratuit. Les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, faire un don au journal.

En Famille

Nous saluons la naissance et le baptême de :

André Loiseau, bateau S.G. 3, à Wasquehal, le 2 août 1949; Daniel Vanostenoble, bateau Oscar, à Lille, le 25 septembre 1949; Georges Decorte, bateau «Voia-puck», à Lille, le 11 décembre 1949.

Nous prions pour nos défunts :

Henri Leblanc, péniche «Pierre», décédé à Lille, le 8 octobre; Fernand-Auguste Missue, péniche «Saint-Antoine de Padoue», décédé à Dunkerque, le 8 novembre; Irma Lachèvre, épouse G. Geiper, péniche «Notre-Dame de Lourdes», décédée à Dunkerque, le 8 novembre; M^{me} Desiré Hochart, née Armandine Chevalier, bateau «Saint-Pierre», à Arques, le 11 décembre 1949.

Comme le titre même de cette rubrique l'indique, nous voulons mettre en commun ici, nos joies et nos deuils. Avertissez-nous directement ou par vos aumôniers de tous vos événements de famille. Pour la première fois, nous sommes forcément incomplets, mais nous reviendrons volontiers dans notre prochain numéro sur les naissances, mariages et deuils survenus depuis le 1^{er} octobre et qui nous seront communiqués.

TARIF DES ABONNEMENTS POSTAUX

Pour les marinières

1 an 100 fr.

Pour les non-marinières

1 an 200 fr.

C. P. Lille 276.93

A. DEPREESTER

39, rue de la Monnaie, LILLE

Amis de la Batellerie, soutenez notre journal



Communions Solennelles et Confirmation des petits bateliers par S. E. le Cardinal LIENART, évêque de Lille, 19 juin 1949.

Vous devez savoir que...

LE SALON DE L'ENFANCE

...S'est ouvert à Paris; la participation des mouvements catholiques de la famille et de l'enfance est importante, à la mesure de leur action.

150 PARLEMENTAIRES

...Ont assisté, et plusieurs ont communiqué à la Messe de rentrée des Assemblées, présidée par Mgr Feltrin. Le Président du Conseil et plusieurs ministres étaient présents; le Président de la République était représenté.

A LOURDES

...Cette année, ont séjourné 2.400.000 pèlerins et près de 21.000 malades.

LE PRESTIGE DU PAPE

Retour de Rome, Daniel-Rops écrit dans «La Croix du Nord»: «L'être qui domine vraiment

l'Italie, c'est le Pape, dont l'âme rayonnante d'amour a conquis la quasi-unanimité des cœurs.

Même dans les milieux communistes, où cependant la condamnation lancée par Pie XII a porté un préjudice terrible, on entend souvent parler de lui avec une vénération sans faille. Beaucoup de militants du P.C.I. ont désapprouvé les attaques menées contre sa personne dans tels journaux du parti.

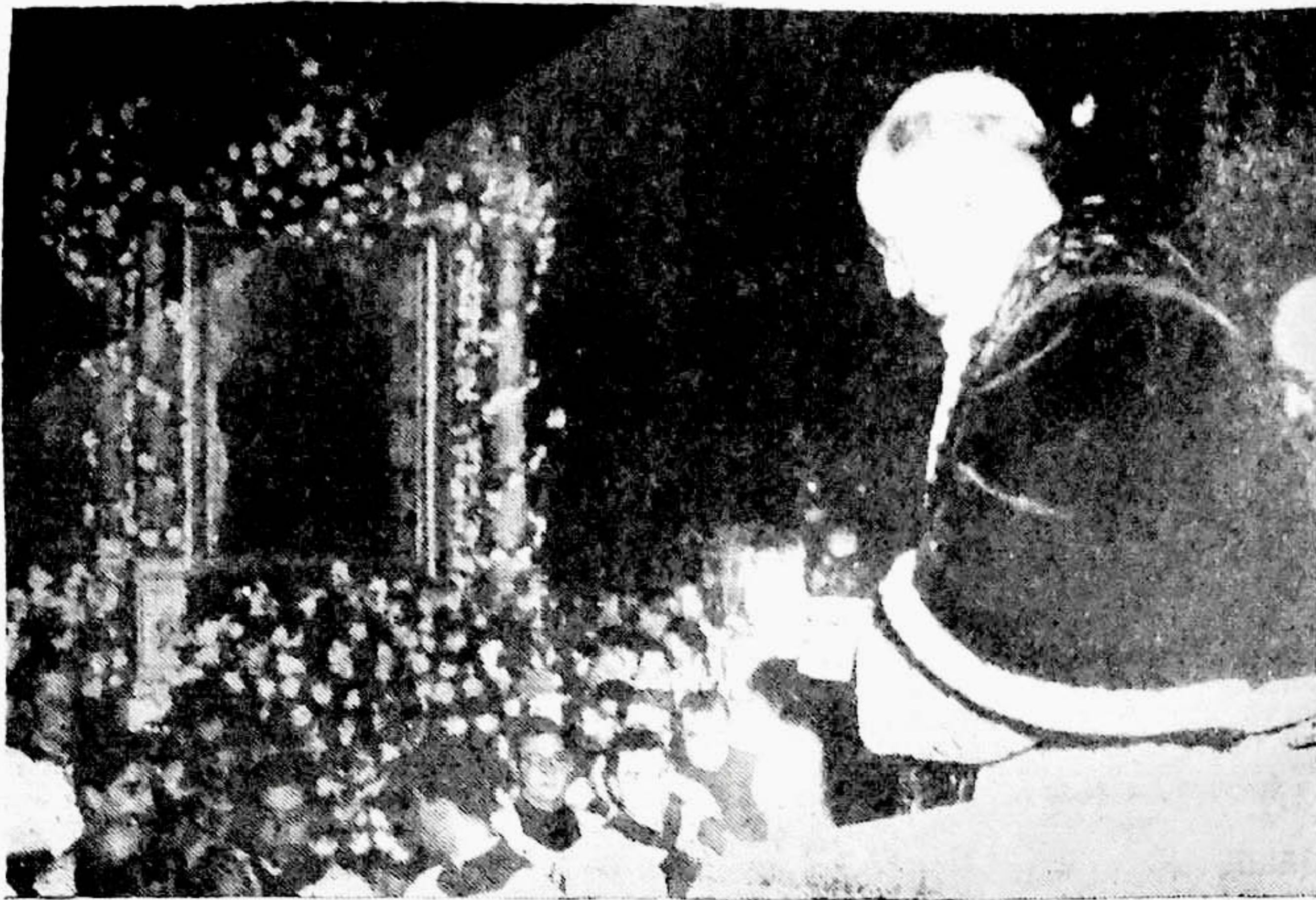
Le Vatican lui-même, violemment critiqué par les feuilles extrémistes, demeure entouré d'un grand respect: le peuple italien sent certainement ce qu'ajoute à son pays le fait de posséder sur son sol la seule Puissance temporelle capable de tenir tête aux Puissances des ténèbres.

Aussi bien, même le plus incroyant des incroyants, à Rome, vous parlera avec chaleur de l'Année Sainte, et des cérémonies qui vont se dérouler à partir du 24 décembre 1949 et durant un an.

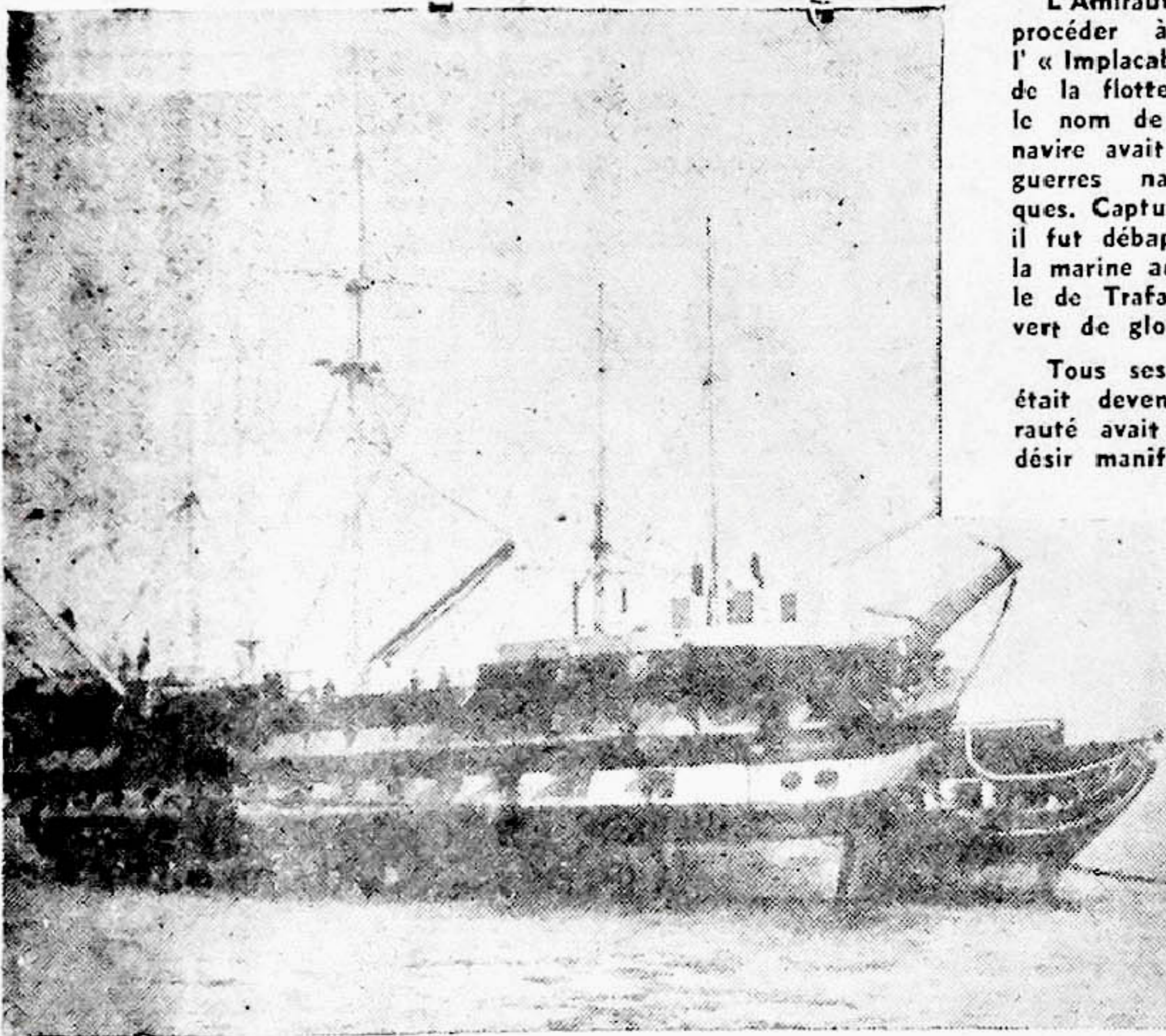
Le portier de votre hôtel vous dira avec fierté qu'on attend, l'an prochain, entre 3 et 4 millions de pèlerins. Le chauffeur de votre taxi vous citera les principales des 60 canonisations qui auront lieu à partir de la Pentecôte. Le moindre frère lai de couvent, vous expliquera que sa communauté se servira pour faire de la place aux visiteurs. Partout on vous montrera des chantiers de bâtisses qui seront des hôtels pour l'Année Sainte. Et les chemins de fer italiens vont lancer, de la frontière à Rome, de nouveaux autorails ultrarapides, «les directissimes de l'Année Sainte».

Comme quoi ce vieux peuple sympathique, par maints côtés si proche du nôtre, alors même qu'il feint de les oublier, demeure encore accroché aux fidélités ancestrales, et reste un des témoins, un des piliers, de cette civilisation occidentale que, dans l'histoire, il contribua tant à former.

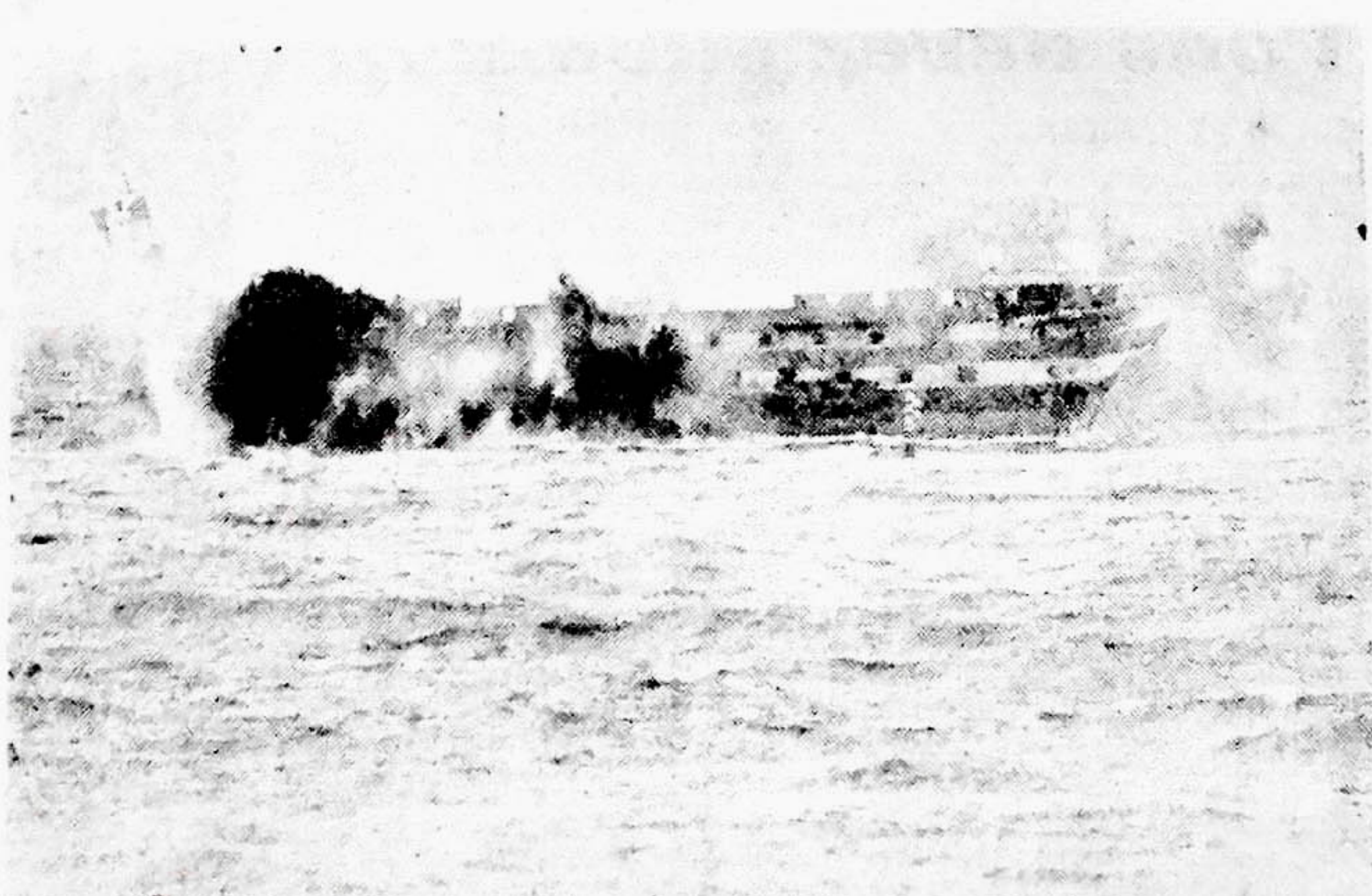
La "Vie" en images



L'année sainte va s'ouvrir à Rome. En prélude à cette immense manifestation de foi, l'image de la Madone Salus Populi a été promenée dans les rues de Rome. Et le Saint Père a prié devant elle, en présence de 350.000 fidèles massés sur la Place St-Pierre.



battant double pavillon anglais et français quand les remorqueurs l'entraînèrent en haute mer, au large de Wight, le chargèrent d'explosifs et le firent sauter. En vingt minutes, l'« Implacable » avait coulé (Inter et Record)



L'Amirauté Britannique vient de procéder à la destruction de l'« Implacable », dernier survivant de la flotte napoléonienne. Sous le nom de « Dugay-Trouin », ce navire avait participé aux grandes guerres navales franco-britanniques. Capturé par l'Amiral Nelson, il fut débaptisé et incorporé dans la marine anglaise, après la bataille de Trafalgar où il s'était couvert de gloire malheureuse.

Tous ses bois sont pourris, il était devenu inutilisable. L'Amirauté avait cru pouvoir, selon le désir manifesté par l'opinion publique, le restituer à la France qui en eût fait un musée. Mais il était même imprévu à cet usage.

Amputé de ses mâts, dépouillé de ses ornements notamment de la Méduse qui lui servait de figure de proue, le plus ancien navire du monde n'était plus qu'une carcasse, battant double pavillon anglais et français quand les remorqueurs l'entraînèrent en haute mer, au large de Wight, le chargèrent d'explosifs et le firent sauter. En vingt minutes, l'« Implacable » avait coulé (Inter et Record)

NOËL dans nos péniches

Il faut qu'une atmosphère de joie et de confiance emplisse la péniche.

Il faut que tous aient leur part de cette allégresse... Comment fêter Noël à bord de nos péniches ?

D'abord...

Comme nous préparons nos bateaux pour l'arrivée d'un ami très cher... préparons nos cœurs pour l'arrivée du plus grand des Amis...

Ensuite...

Mobilisation des bonnes volontés et des initiatives !

Sans bouleverser la péniche de fond en comble — ce qui serait désastreux ! — donnons-lui un air de fête. Voyons : le nez en l'air, l'œil en éveil, faisons le tour du propriétaire : pas de vases vides ; branches de houx, de sapin, touffes de gui, les garniront. Ici, mettons en valeur ce napperon, là ce joli coussin... un rien peut changer beaucoup l'aspect du logement.

Pour la veillée

Soit, elles ne ressemblent plus, nos veillées de Noël, à celles d'autrefois, imprégnées des jolies coutumes des ancêtres... Mais qui pourra dire qu'elles seront moins joyeuses, moins reconfortantes ? Par exemple, si vous l'avez, écou-

lez la T.S.F., tout en les choisissant, les programmes que donnent ce soir-là, en l'honneur de Noël, presque tous les postes français... L'initiative mérite d'être encouragée... C'est beau de penser que l'éther est plein de cantiques et de joie de Noël... Si vous ne l'avez pas, lisez en commun de jolis contes de Noël...

Comment construire une crèche ?

C'est très simple : prendre une boîte rectangulaire, en carton ; la mettre sur l'un de ses côtés dans le sens de la longueur. Froisser autour de la boîte un papier gris pour imiter les rochers, fixer les rochers par des épingles. Le corps de la crèche est ainsi fait. Garnir de mousse, houx, gui, suivant les goûts, parsemer de légers flocons de ouate, mettre un peu de paille au fond de la crèche et déposer l'Enfant-Jésus.

Fixer au-dessus de la crèche un étoile recouverte de papier d'or ou d'étain.

Si vous avez des frères et des sœurs plus jeunes, n'hésitez pas à les embaucher, vous serez payé de votre patience par la joie que vous leur aurez procurée. Après avoir préparé la maison de papier, ils auront mieux préparé leur cœur...

Du nouveau en France

AVEC l'autorité qui s'attache à ses fonctions de Président de la Fédération Nationale d'Action Catholique M. Jean Le Cour-Grandmaison, comparant le présent au passé, soulignait, l'autre semaine, ce qu'il y avait de nouveau et de singulièrement reconfortant dans le geste des parlementaires français faisant célébrer une messe à l'occasion de la rentrée des Assemblées et dans la présence à cette cérémonie du Chef du Gouvernement, de plusieurs ministres et des représentants officiels des diverses présidences... Il en concluait que si notre temps laissait encore à désirer sous de multiples rapports, il y avait là une solide raison d'espérer.

Voici qu'une nouvelle manifestation apporte la preuve que le même chemin a été parcouru sur d'autres plans. Le Catholicisme français était à l'honneur cette semaine sous la Coupole. Non pas en la personne de quelqu'un de ses représentants illustres. Non pas au cours d'une savante étude de ses doctrines. Non pas par un acte de courtoisie et d'hommage. Mais pour ce qu'il est intrinsèquement l'œuvre qu'il accomplit.

Ce serait une erreur de croire, comme nous y serions tentés, que l'attitude de l'Institut à son égard, est purement traditionnelle. Il n'y a pas si longtemps encore, de même qu'il était féroce combatte dans les sphères politiques, le catholicisme se heurtait au superbe dédain des milieux intellectuels. C'était l'époque du rationalisme tout-puissant, le triomphe apparent de la science sur la métaphysique, l'occupation de tous les carrefours par les héritiers de Voltaire et les disciples de Renan. Certes il restait, pour sauver l'honneur, une belle lignée de savants et d'intellectuels chrétiens. Mais ils ne se comptaient qu'en petit nombre et ne valaient qu'aux yeux des fidèles. Les autres n'étaient pas éloignés de les tenir pour des fossiles méprisables.

Or, l'Institut de France vient d'entendre une communication

qui l'a fort intéressée sur « L'Eglise de France devant les problèmes de l'heure ». M. Gaillard de Champris, auteur de ce rapport, ayant une première fois rappelé les interventions de l'épiscopat qui se sont multipliées depuis quelques années, avait démontré l'exceptionnelle importance et la valeur de la réponse qu'elles apportent aux angoisses de notre temps. Dans une seconde partie, il a étudié l'attitude des laïcs devant les actes du magistère ecclésiastique. Et c'est tout le rôle de l'Action Catholique (qui s'étend à tous les domaines et à tous les milieux et qui, en dépit de ce que nous voyons et qui nous attriste parfois, atteint peu à peu et influence toutes les activités humaines) qu'il a évoqué. C'est l'action sociale à travers laquelle se manifeste, plus que nous ne pensons sur la foi d'examens superficiels, une inspiration chrétienne qu'il a résumée.

On ne s'étonnera pas que le rapporteur, devant un tel public, ait voulu faire une place à l'œuvre des intellectuels catholiques. Groupés en un Centre vivant, d'ailleurs présidé par un professeur de Sorbonne (ce qui est aussi un signe des temps) les intellectuels catholiques ne sont plus discutés. Au lieu d'être considérés comme des vestiges du passé, ils sont présents partout et tiennent partout un rang de choix. Bien mieux, nous voyons éclore chaque année de nos grandes écoles, des promotions où les chrétiens, loin de former une minorité déjà travaillée par un complexe d'infériorité, sont souvent les plus nombreux et surtout s'affirment pleinement conscients de leurs responsabilités, grâce à l'Action Catholique qui leur a donné ce souci.

Sans doute dans notre hâte à récolter sommes-nous plus sensibles aux déceptions immédiates qu'aux promesses de demain. Il est bon que nous soit ainsi rappelé que le travail s'accomplit cependant et que nous pouvons modestement en hâter l'achèvement.

Ernest CAUDRON